

LES ÎLES TRANSPARENTES / 10

**informatique**

## **ICI ET AILLEURS RÉUNIS POUR EXPLIQUER LE MYSTÈRE DES « ÎLES TRANSPARENTES »**

Un calque caché dans un fichier numérique apporte une solution inattendue au mystère des « îles transparentes » de la baie de Saint-Brieuc.



À l'occasion des apparitions des îles quelques prises de vues photographiques ont pu être effectuées. Pensant que le capteur d'un appareil photo numérique se substitue souvent au regard direct, j'ai orienté mon enquête vers l'étude des documents photographiques eux-mêmes. J'ai pu consulter des tirages de petits formats (parfois de mauvaise qualité) et dans un deuxième temps disposer de fichiers numériques à partir desquels j'ai effectué des opérations systématiques de traitement d'image. J'allais abandonner ce travail fastidieux, quand certaines des images traitées ont éclairé de façon inattendue la compréhension du phénomène d'apparition des îles. Le constat le plus étonnant concerne la découverte d'une image cachée dans les fichiers numériques originaux. En effet en jouant sur les séparations des couches colorées, il est apparu un calque particulier, invisible dans l'image reconstituée. Je suis parvenu à isoler ce calque. En améliorant son contraste et en effectuant diverses variations chromatiques j'ai obtenu une surprenante image dans laquelle la silhouette d'une île apparaissant au loin correspondait à l'image retournée d'un fragment du premier plan de la photo : l'endroit d'où l'on regarde est projeté au

loin pour constituer ce qui est regardé. Et retourné à cette occasion ! Il est impossible aujourd'hui de mesurer toutes les conséquences de cette découverte.

*Je suis sur une plage et regarde la mer ; je suis ici et regarde l'ailleurs ; cet ailleurs est une projection du lieu d'où je regarde. La pulsation régulière des vagues vient de loin, sans déplacement de matière, mais a besoin d'une plage pour acquérir une présence sonore : le bruit très particulier de la vague se brisant sur les graviers, puis celui du ruissellement bientôt recouvert par le déferlement de la vague suivante. Cette musique répétitive encourage à la rêverie. J'imagine, une fois installée cette relation entre le proche et le lointain, que puisse s'établir un « chenal mental » pouvant aussi fonctionner dans l'autre sens : comme lieu de projection de l'« ailleurs » vers l'« ici » ; (ainsi s'expliquerait le phénomène de venue des objets flottés). Mais tout alors s'inverserait : mon « ici », totalement virtuel, deviendrait l'« ailleurs » d'un autre.*

**Jean-Pierre Brazs**